Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 4 (1958)

Heft: 2

Rubrik: La page des lecteurs-rédacteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PAGES DES LECTEURS-RÉDACTEURS

Paris, le 2 janvier 1958.

Cher Messager,

Monsieur le Rédacteur,

Je vous envoie, par ce même courrier, le montant de mon abonnement avec mes meilleurs vœux en cette nouvelle année pour notre cher journal et tous ses collaborateurs.

Je vous adresse tous mes compliments pour la présentation du numéro de Noël, elle est parfaite et j'espère de tout cœur que le tirage s'en trouvera augmenté en cette nouvelle année.

Je vous prie de m'excuser, si je ne puis vous aider par l'abonnement de soutien. J'ai 73 ans, en mauvaise santé et « économiquement faible ». Je ne vous ai pas mis de petit mot l'année dernière, j'étais très malade de la grippe quand je vous ai envoyé le mandat.

Je voudrais vous demander pourquoi vous ne parlez jamais, dans Le Messager *du magnifique goûter offert chaque année aux vieillards par la Société de Bienfaisance de la rue Hallé. M. Meyer, directeur-administrateur, et M. Matthey, son président, se dépensent sans compter pour la réussite de cette très belle fête qui a lieu dans la grande salle de l'hôtel du Pavillon, rue de l'Echiquier, et avec le concours bénévole et le dévouement de dames et messieurs de la Colonie Suisse. Outre les bonnes choses servies et les gâteries contenues dans le beau colis donné en partant, il y a plusieurs attractions, des plus réussies, données par des artistes de notre pays. L'année dernière, nous avions eu la joie d'applaudir un de nos plus fameux illusionnistes, d'une dextérité impressionnante. Cette année, deux de nos comédiens ont interprété, avec verve, une pièce de Courteline « La paix chez soi », leur jeu naturel a été très applaudi et chacun s'en est bien diverti. Ensuite, ce fut une très jeune diseuse, Mlle Meyer, dont le jeune talent ne demande qu'à s'affermir, sans oublier le Monsieur, dont je n'ai pu retenir le nom, dans une poésie « Les Ecureuils ». Tous furent tour à tour chaleureusement applaudis.*

Et, ainsi que le faisait Mme de Salis, dont le départ fut si vivement regretté de la colonie, notre nouvelle grande Dame, Mme Pierre Micheli, et la plus gracieuse des Ambassadrices, avait bien voulu, pour la deuxième fois, honorer cette réunion de sa bienveillante présence et la courtoisie amicale de Mme Micheli lui a gagné tous les cœurs, ainsi que l'a dit M. Matthey en la remerciant et se faisant l'interprète de tous.

La réunion se termina au milieu des chants de notre pays et la distribution des colis qui allait améliorer l'ordinaire du lendemain et des jours suivants.

Surtout, cher Messager, *s'il vous prend envie de relater ce modeste compte rendu, ayez la gentillesse de ne pas y ajouter mon* nom *et mon* adresse, *comme vous l'avez fait déjà une fois. Des gens, mal intentionnés, pourraient y voir autre chose que le reflet des sentiments de tous et, dans ma situation, je ne tiens pas à affronter la malveillance. Aussi, je compte sur vous et que vous me comprendrez.*

En attendant la joie de lire le prochain numéro, recevez, ainsi que tous les collaborateurs de notre cher journal, l'expression de mes vœux les plus sincères de longue vie et prospérité à tous.

Cordialement,

Au Messager Suisse de Paris,

Que tu es beau, mon cher « Messager Suisse », dans ton bel habit d'or de fin d'année, si élégant et artistique.

Je te suis reconnaissante de tes visites qui m'apportent si régulièrement l'assurance de ton amitié fidèle... Je me sens moins seule en ta compagnie, et je t'admire aussi, car tu as bien changé depuis ta naissance, grandi, et tu sais si bien ce qui peut nous intéresser, nous distraire et aussi nous aider et servir.

J'aimerais, cher « Messager », pouvoir récompenser à prix d'or chacune de tes syllabes, — tel n'est pas le cas —, pardonne-moi, les temps sont durs, tu le sais !

Et permets que je mette ici un mot de remerciement pour le beau et bon « thé de Noël », auquel je fus heureuse d'être conviée. Merci, pour tout. Bons vœux de réussite parfaite pour la nouvelle année, en tout et à tous.

Votre vieille amie (84 ans et demi). Louise MAAS.

Stains, 26-12-1957.

Je soussigné, Henri Zgraggen, vous remercie de la gentillesse de m'avoir envoyé Le Messager ; *maintenant, c'est à vous de me l'envoyer, non gratis, car je touche la Vieillesse suisse, et, comme je ne me rappelle plus le montant dû pour l'année, car j'ai perdu la mémoire. D'ailleurs, j'ai été très malade et suis resté aveugle pendant quatre semaines et, en plus de cela, sourd en même temps. Heureusement pour moi que je n'ai plus d'infirmité ; aveugle et sourd en même temps, c'est plutôt affreux. Maintenant, je suis guéri et revois le soleil, c'est beau. Enfin, je pourrai de nouveau lire* Le Messager. *Mais aussitôt reçu le mandat pour l'année, je vous envoie l'argent. Revoir la lumière, c'est beau ; je vous remercie de pouvoir relire des nouvelles de la Suisse ; c'est beau, et surtout de revoir la Suisse. Dans l'espoir de bientôt vous relire, agréez, Monsieur, mes sincères salutations.*

Henri ZGRAGGEN.

Mon Cher « Messager »,

Lorsque l'ami Goetschi, de l'O.N.T., m'inscrivit — il n'y a pas si longtemps — parmi vos abonnés, vous n'étiez qu'une modeste petite feuille en quête de lecteurs aptes à croire que :

« Petit Canard » deviendrait grand
Pourvu que Dieu lui prête vie !

Et voici que, pour Noël, vous nous êtes apparu tout vêtu d'or — de l'Or, sans doute, dont le cœur de votre pays est fait ! Permettez à un modeste lecteur de la première heure — qui d'ailleurs n'est pas Suisse et s'en excuse — d'apporter ses sincères félicitations aux artisans d'une telle réussite et de les remercier du plaisir qu'ils lui procurent en le maintenant dans une ambiance qui lui est chère.

Et personne, ne pouvant se contenter pour vivre de l'air du temps, je joins, mon cher « Messager », à mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle, le petit chèque destiné à mon réabonnement. R. NOBLET.

Nous avons hésité à publier ces témoignages tellement flatteurs... Puisque il est question d'or dans le mot si charmant de Mme Louise Maas et dans le spirituel billet de M. R. Noblet, disons que ce qui est en or c'est le cœur de nos amis. Merci, à tous, sans oublier notre abonnée qui désire garder l'anonymat et M. Henri Zgraggen.

La Rédaction.